

Chapitre 2 Un gros tas d'ordures

Connexion au journal de bord numéro 1053...

La galaxie ! On pourrait croire qu'elle est infinie. Mais quand on arrive au bout, un rancor commence à nous balancer des tonnes...

Tod courait à en perdre haleine. Ses bottes avaient du mal à prendre appui sur le sol boueux. Plus que de la vase, il s'agissait de la surface d'une planète, Orduria. La terre argileuse se trouvait des centaines de mètres sous les pieds du pilote. A perte de vue, des déchets provenant de multiples civilisations, qui ne pouvaient se payer des systèmes de traitements. Orduria, ou la planète poubelle, se trouvait en bordure de la galaxie, loin de son soleil, et ne possédait, avant son utilisation de cette sorte, aucune ressource et n'était habitable qu'aux prix d'efforts inconcevables.

L'atmosphère nocive obligeait le livreur intergalactique à porter un respirateur, qui le gênait bien pour se déplacer. La bouteille d'oxygène dans son dos était reliée à sa bouche par un long câble, qu'il avait récupéré d'une combinaison de pilote de chasseur Tie. Le masque transparent lui prenait la moitié de son visage, du nez jusqu'au menton.

- Tu parles d'une mission ! arriva-t-il à dire.

Tod faillit trébucher à plusieurs reprises, se prenant les pieds dans des plaques métalliques, composants électroniques, blocs de nourriture. N'arrétant de se retourner, il parvenait, parfois à enjamber quelques murs de déchets. Mais, le plus dur n'était guère de se frayer un chemin afin de rejoindre son vaisseau mais d'éviter les projectiles qui tombaient tout autour de lui. Eviers, moteurs, droïdes, tout passait.

Morté'gua regarda une fois de plus l'origine de cette agitation. A son grand déplaisir, elle approchait.

Mais qui a eu pour idée de jeter un rancor à la poubelle ?

Du haut de ses dix mètres, la créature provoquait des soubresauts à la surface. A chaque pas qu'elle posait, la bête de Dathomir faillit faire tomber le postier. Heureusement, il arriva à prendre son comlink, au prix d'incroyables efforts.

- R5 ? R5, est-ce que tu m'entends ?

Il lui fallut s'y prendre à plusieurs reprises afin de rentrer en contact avec son astromécano. Et quand il réussit à ouvrir un canal de communication, la réception n'était pas excellente, perturbée par les cris ininterrompus du Rancor.

- Tu passes me prendre quand tu veux R5. Si cela ne te gêne pas, bien sûr !

Les bips affirmatifs réconfortaient, un peu, le coureur qui pouvait sentir à présent les tentatives ratées de son poursuivant afin de l'attraper. Tod pouvait sentir l'haleine putride de la bête sur son cou, ce qui l'incita à se donner au maximum de ses capacités. Mais, à présent, il ne pouvait espérer qu'un miracle pour s'en sortir.

Cet événement se produisit quelques centaines de mètres plus loin. Arrivant dans le dos de la masse enragée, le *Fantôme Errant* se présenta, à quelques dizaines de mètres de hauteur. Donc pas question pour le capitaine de sauter pour s'accrocher. Il devait trouver un autre moyen.

De son poste de pilotage, R5 contemplait la scène. Possédant un sens inné pour le pilotage, si ce mot avait une signification chez les droïdes, le petit bidon mécanisé gardait ses distances avec le Rancor, ne voulant mettre en danger son vaisseau.

Cela Tod le voyait. Mais il eut l'idée, en se cognant une fois de plus le pied contre une plaque métallique, d'utiliser le rayon tracteur. Cette pensée se matérialisa dans la seconde qui

suivit. Il empoigna un composant principal de turbolaser qui traînait par terre, faisant signe à son copilote de s'empresser.

Pour de possibles observateurs, la lévitation d'un homme tenait de la magie. Pour un Morté'gua, cela relevait de l'inconscience. Mais la manœuvre fonctionnait.

- Au revoir, l'abruti ! dit-il alors qu'il s'élevait rapidement dans les airs, dépassant une butte d'ordures.

Ne voulant lâcher sa proie, l'animal l'emprunta. Alors que l'Ubdiquien se croyait en sécurité, il vit le Rancor faire preuve d'initiative, inhabituel chez un animal. Il grimpa plus vite du Tod sur sa plaque d'acier, il arriva donc à hauteur. Il pouvait presque ouvrir sa gueule pour l'avalier.

- Bonjour, l'abruti ! lança-t-il en riant jaune.

Tod faisait la tête des mauvais jours. Il faillit se faire attraper par les griffes acérées mais y échappa de peu car la bête n'aperçut pas le bord du monticule. Il tomba alors sur le dos, laissant pour de bon Tod voguer vers la soute de son vaisseau.

De son côté, R5 observait des spationautes, équipés de colliers de préhension sur tiges, maîtriser le Rancor. Ils n'étaient pas trop de vingt pour venir à bout de la cible et la contrôler sans risque. Lors de l'arrivée de Tod dans la cabine, il continua d'apprécier le travail effectué par son ami d'enfance, apporter ces appareils de maintien afin de se débarrasser une fois pour toute de cet animal des plus gênants.

- Partons d'ici R5.

La réponse enjouée de son compagnon satisfaisait Morté'gua qui se dirigea vers les l'espace infini. Mais un dernier inconvénient se dressait devant eux, les anneaux d'ordures, qui tournaient autour de la planète, comme une ceinture d'astéroïdes. Comme à l'aller, l'ancien Impérial devait se frayer un chemin entre les différentes strates de détrit.

- Attention ! Tiens-toi prêt...

Le cargo pénétra les premières couches. Déjà, la carlingue tremblait. Pas sous les chocs des quelques objets qui percutaient la coque, mais sous la pression de l'odeur. Plus le *Fantôme* se rapprochait du cœur de la ligne, plus la perturbation grandissait.

- Puanteur intensité cinq... Puanteur intensité dix...

R5 protestait devant l'inaction du pilote. A présent, la carlingue encaissait mal la pression, certaines canalisations internes cédaient sous l'effet de celle-ci, projetant de la vapeur dans les pièces environnantes. Les alarmes se faisaient entendre un peu partout à bord, signalant un problème. Mais le capitaine ne pouvait faire autrement, son seul moyen de protection n'étant efficace qu'un court moment, il devait bien choisir son créneau horaire.

- Puanteur intensité vingt ! Active le système anti-odeur, cria Tod, sinon le vaisseau va se disloquer !

Répondant au quart de tour, R5 enclencha la commande souhaitée, grâce à son bras de contrôle. Sans attendre la réponse, une vague se propagea dans le vaisseau et aux alentours de la paroi.

- Aaaaah ! Fleurie !

Le problème de pression réglé, Tod passa sans problème le reste de la ceinture d'ordures et s'éloigna de la planète avant de passer en hyperspace.

- Tu ne sens pas comme une odeur d'égouts ? questionna Ham Zyykloimen, le barman du *Chasseur de Wrix*.

L'air de rien, Morté'gua renifla ses vêtements. Un relent qui ne le quittait pas, même après plusieurs douches. Son retour d'Orduria n'était donc pas passé inaperçu.

- On va dire que c'est moi !

Détournant la conversation, l'Ubdiquien fixait les mandibules du Balosar avec insistance.

- Dis-moi Ham, je peux te poser une question ?
- Tant qu'elle ne concerne pas mes antennes !
- Euh...
- Ca concerne mes antennes ?
- Euh... Oui !
- Vas-y, pose ta question.
- Pourquoi possèdes-tu des antennes ?

Le jeune humanoïde regarda dépité le pilote, mais décida de répondre, une fois de plus.

- Je suis Balosar, ces antennes sont notre signe distinctif.
 - Cool... Ton espèce s'implante un peu partout et va prendre le contrôle de la galaxie !
- Etonné par cette réponse, il restait calme, continuant à laver ses verres.
- Non ! Elles me sont utiles pour améliorer mon ouïe.

Zyykloimen se pencha vers Morté'gua.

- Tu vois ce duo là-bas ? demanda-t-il en montrant du doigt deux hommes qui discutaient au fond de la pièce.
- Eh bien.... Oui ?
- Tu vas voir que le gars de gauche va lui donner une bourse et partira ensuite.
- Nan ! Pas possible !

Et ce qu'avait prédit le Balosar se réalisa. La bourse, le départ prématuré, tout concordait.

- Trop fort !
- Et c'est pour cette raison que j'ai été embauché. Je peux être utile au cas où !
- Pas fou non plus.
- Oui ! Comme nous avons une sale réputation d'attirer la corruption à chacun de nos passages, j'ai fait jouer cet atout physique pour avoir la place. Le patron du bar n'était pas chaud au départ pour me prendre.
- Pourtant, il doit bien savoir que les gars qui viennent sur Anquiot afin de refaire leur vie, pas recommencer un cycle infernal.
- Mais il y a la prochaine élection présidentielle. Cela ne va rien ajouter à l'affaire.
- Surtout si ce Nafoler continue à vous saper ainsi !
- Son rapprochement avec l'Empire me fait peur. Espérons que l'Assemblée Planétaire arrivera à court-circuiter son parti.

Tod avala le fond de son verre et se leva, comme à son habitude. Et comme toujours, il regardait la Twi'lek, accompagnant cette fois un chanteur humain.

- Bon allez.... A plus Ham.
- Comme d'hab Tod, et bon voyage.

Un taxi-speeder déposa Tod au pied de la tour où la pilote résidait. Il regarda alors en l'air. Le sommet disparaissait dans les nuages. Une immense bâtisse rectangulaire, dont plusieurs milliers de vitres décoraient les façades. Donc, il y avait autant de vie derrière. Ne voulant attendre le nuit totale, Morté'gua y pénétra donc.

Quelques minutes plus tard, il se retrouva devant la porte de son appartement. Pour la énième fois, il allait y pénétrer, comme toujours après son retour de mission. Comme à chaque fois.

Mais, à peine eut-il le temps d'ouvrir sa porte, que son unité R5 lui sauta dans les jambes.

- Du calme mon ami rouge. Ce n'est que moi.

Du geste, il ouvrit la lumière, sur son appartement, sur sa vie. Il passa un petit couloir avant de tomber dans la pièce plus grande pièce du studio, et la seule habitable. Elle lui servait de salon, sur sa droite, chambre, au fond à gauche, et cuisine, au bord à sa droite. En face de lui, une grande baie vitrée coulissante, donnait une vue imprenable sur les petites tours de New Spite City ainsi que sur la forêt toute proche.

Etant fortement sollicité au travail, il n'avait pas vraiment eu le temps de s'occuper de la décoration d'intérieur. Les caisses de rangement entassées dans un coin étaient un bon signe. Trop épuisé pour s'en occuper, il alluma l'écran connecté au réseau holonet et alla prendre une douche, n'hésitant pas à jeter ses vêtements refoulant les odeurs des plus nauséabondes.

Alors qu'il tentait une fois de plus de casser cette émanation irrespirable, il ne pouvait entendre le déroulement de la diffusion holonet.

La chaîne d'information locale diffusait les dernières actualités planétaires et galactiques. Une femme humaine et un humanoïde Bith. Comme tous professionnels de présentation de journaux, le duo semblait fonctionner à la perfection.

- *Une journée que Grugtkh le Mott se souviendra longtemps, dit la femme. Sans transition, politique.*

Encore une journée tendue à l'Assemblée Planétaire. Le Président de la République De TTérauly a eu du mal à faire respecter l'ordre dans les diverses tribunes de l'opposition. Les attaques incessantes des représentants des petits partis tel Loïc Nafoler empêchent le bon fonctionnement des institutions.

A coup d'amendements, la coalition libérale, nouvellement créée, ralentit la mise en application de directives et de lois en cours d'étude.

- *Rappelons que le ROE, Rassemblement pour une Ouverture vers l'Empire, a été fondé suite à la chute l'Ancienne République Galactique, compléta le Bith. Longtemps jugé illégal et souvent réprimé par la police, ce parti politique reprend sous sa coupe quelques députés minoritaires mais aussi des élus du peuple sous étiquette De TTérauly. Un coup dur pour le Président en fonction depuis six ans et dont son mandat arrive bientôt à terme.*

- *Le chef de l'Etat se retrouve donc avec une faible majorité de parlementaires. Encore quelques changements de bannière et l'on pourrait assister à une crise institutionnelle, mettant le Président en minorité au Parlement.*

- *Migro n'aimera pas être à sa place, lança en plaisantant son acolyte.*

Cette réplique fit rire la présentatrice, qui s'empressa de passer à l'information suivante, comme si la politique n'intéressait pas plus les habitants de cette planète.